

BOSSONNENS

Applimed SA va construire

Spécialisée en fournitures médicales, Applimed SA ne quitte pas Châtel-Saint-Denis. Mais, faute de place, elle s'étend à Bossonnens. La première étape de son projet vient d'être mise à l'enquête.

A leur dernière assemblée communale, les citoyens de Bossonnens avaient ratifié la vente de 5000 m² de terrain dans la zone industrielle et artisanale de Verdun à la société châtelaine Applimed SA. Objectif: construire des bâtiments de stockage et de fabrication, comme l'avait alors expliqué le Dr Ali Danechi, fondateur et directeur de cette entreprise spécialisée dans la fabrication et la distribution de produits et fournitures aux hôpitaux.

Applimed SA n'a aucune intention de quitter sa ville siège de Châtel-St-Denis, confirme le directeur, mais la société – qui en regroupe deux, avec la création, il y a une dizaine d'années, du Centre de stérilisation de Suisse romande – a besoin de plus d'espace pour développer ses activités.

Mis à l'enquête publique (*Feuille officielle* d'hier), le projet va consister, dans un premier temps, à construire, avec les infrastructures, une halle de stockage sur 1200 m². Il s'agira d'un bâtiment industriel moderne d'une hauteur de huit mètres. Ali Danechi espère que les travaux seront achevés d'ici à l'été. Cette première étape est estimée à 1,5 million de francs, terrain compris.

Quant à la seconde – une halle de fabrication – elle dépendra des moyens, observe le directeur. «Nous espérons que les affaires marchent, en particulier au regard du taux du franc suisse, dans la mesure où notre production est, à 50%, destinée à l'exportation dans le monde entier.»

MPA

SAINT-LÉGIER

Pinocchio a le droit d'exister

Ouf de soulagement pour l'Atelier de charpente Pierre Volet SA à St-Légier (VD), dont le Pinocchio aura enfin «le droit de regarder les voitures». C'est ce qu'annonce le quotidien *24 heures* dans son édition d'hier. La Municipalité de St-Légier vient en effet d'accorder le permis de construire et a levé l'opposition de Pro Riviera. Il n'y aurait pas de recours en vue, même si ladite association n'est pas très contente: «Dans cette affaire, le nez de Pinocchio s'est suffisamment allongé sans qu'il soit nécessaire d'en rajouter»...

La Gruyère avait raconté la saga de ce Pinocchio géant, situé à la jonction des autoroutes A12 et A9, contemplant les voitures du haut de ses 13,27 mètres, bien calé au sol par son poids de plus de neuf tonnes. Le Gepetto de ce Pinocchio n'est autre que le menuisier Sébastien Chaperon, de Châtel-St-Denis.

Le hic, c'est que cette œuvre d'art d'un genre particulier n'avait pas été mise à l'enquête publique (elle ne l'a été que des mois plus tard), d'où la polémique, avec son lot de procédures (pétition, recours, signature d'une convention...). L'octroi du permis de construire et la levée de l'opposition de Pro Riviera mettent un terme à une «bagarre» qui aura duré près de trois ans.

MPA

COMMUNIQUÉS

Communiquer avec son bébé par le massage

La librairie Les Ailes de la vie, à Riaz, accueille, mercredi 13 février à 20 h, une conférence de Karin Renevey intitulée «Massage pour bébé, une autre façon de communiquer avec

MICROGIS

Pros de l'analyse spatiale

La société MicroGIS, active dans le domaine du géomarketing, développe des outils d'aide à la décision pour les entreprises. Une fondation sœur vient de voir le jour à Châtel-Saint-Denis, où réside son responsable commercial.

Situation fictive: une maison de vente par correspondance souhaite améliorer l'efficacité de l'envoi de ses catalogues. Pour ce faire, elle se tourne vers un bureau d'études. Celui-ci, sachant que la clientèle cible de son mandataire est constituée de femmes âgées de 25 à 50 ans, analyse les données démographiques d'un certain lieu et les cartographie. Au final, la maison de vente par correspondance disposera d'un précieux document où figurent les zones à plus fort potentiel. Comprenez: où résident un maximum de femmes entrant dans la tranche d'âge en question. Ne lui reste plus qu'à modifier l'envoi de ses catalogues en conséquence. C.Q.F.D.

Voilà un exemple d'utilisation du géomarketing. Une technique de plus en plus mise à contribution par les entreprises et les collectivités publiques. Parmi les sociétés leaders de la branche en Suisse figure MicroGIS SA. Son responsable commercial, Christophe Fischer, habite à La Frasse, à Châtel-Saint-Denis. C'est d'ailleurs là qu'une fondation liée à MicroGIS vient tout juste de voir le jour (*lire encadré*).

«La diversité des domaines d'application du géomarketing est énorme», s'enthousiasme Christophe Fischer, 40 ans. Etudes d'implantation d'activités économiques, analyse de réseaux, sectorisation commerciale des territoires, évaluation de sites... Autant de précieux conseils et autres outils d'aide à la décision. «Nous établissons des cartographies thématiques pour visualiser toutes sortes de phénomènes.»

Pour ce faire, la société se base sur des données statistiques telles que le trafic routier journalier moyen, le niveau de formation de la population, sa capacité financière, la présence de sociétés concurrentes dans la zone, le paysage... Si un grand nombre des clients de Micro-



Jessica Genoud

Pour Christophe Fischer, responsable commercial de MicroGIS, grande est la diversité des domaines d'application du géomarketing

GIS s'intéressent à l'emplacement idéal de leur prochaine succursale, histoire d'éviter la cannibalisation, d'autres souhaitent par exemple

savoir si le bassin de population entourant le site choisi leur permettra de recruter les cadres dont ils auront besoin.

Chiffre d'affaires en hausse

La jeune pousse MicroGIS a été créée en 1996, à Yverdon, par quatre géographes de l'Université de Lausanne. Leur but: démocratiser «la dimension géographique des activités économiques et appliquer des méthodes d'analyse spatiale aux marchés concernés». A l'époque, aucune société n'offrait ce genre de services en Suisse, indique Christophe Fischer, le responsable commercial. En 1999, la S.à.r.l. a été transformée en SA. C'est à ce

moment-là que le Châtelois d'adoption, économiste HEC, quitte le monde des banques zurichoises pour rejoindre la société désormais implantée à Saint-Sulpice, à côté de Lausanne. Dix ans après sa fondation, MicroGIS a ouvert une filiale à Zurich. Elle emploie actuellement huit personnes. Ses responsables ne souhaitent pas communiquer le chiffre d'affaires. «Mais il a doublé durant les deux dernières années», lâche Christophe Fischer.

AB

MÉMENTO

Ce week-end

ATTALENS
Château: concert de l'ensemble à cordes Gaudeamus Quartett. Samedi à 20 h.

BULLE
Ebullition: Tribute to Dalida. Samedi à 22 h.
Salle CO2: One night of Queen, concert hommage à Queen. Samedi à 20 h 30.

VILLARIMBOUD
Salle communale: Trois chambres à zéro, par la Société de jeunesse. Samedi à 20 h.

EN BREF

Conférence sur la richesse des différences à Romont

L'Unité pastorale Bienheureuse Marguerite Bays propose une conférence samedi soir, à Romont. Membre de l'association Vivre et aimer, le couple Marchon viendra parler des Saveurs qui font de nos différences des richesses. A la maison Saint-Charles, à 20 h 15.

Descente aux flambeaux aux Paccots

L'Office du tourisme des Paccots et l'Ecole suisse de ski organisent mardi une descente aux flambeaux. Rendez-vous à 19 h au départ du télésiège de Borbuintze (sous réserve de la météo). Infos au 021 948 78 86.

Les petits peuvent manger et jouer comme en Russie

L'Alimentarium de Vevey et le Musée suisse du jeu, à La Tour-de-Peilz, s'associent à nouveau pour leur activité «Une journée, deux musées». De mardi à vendredi, entre 9 h et 16 h, les enfants de 8 à 12 ans sont invités à manger et jouer comme en Russie. Inscriptions au 021 924 41 11.

DECHÉ-DELÉ

On mèchâdzo d'Alice de la Réche

I vudré vo kontâ ôtyè ke ma fê on pyéji, vo pu pâ dro kemin. N'in dé j'ou le kâ to rèbuyi. I chu j'ou invitâye on du midzoua a on êkoula dè piti j'infan dè chate a vouè't'an. L'é aprè ke lè profècheu l'avan fê on êchpojiychyon, avui l'akouâ di parin, dè viyè badyè, dè viyo j'âyon. L'an fotografyâ lè j'infan inchtâlâ dèkouthè hou badyè vuthu avui lè j'âyon dou viyo tin. Irè vertâbyamin ôtyè dè bi. L'è damâdze ke l'é pâ chu po l'èchpojiychyon otramin cherè jelâye vuiti, man do k'irè dè tota bioutâ.

Che vo j'i yu hou foto, tyè ke vo j'i moujâ? Mè n'in dé j'ou lè lègremè y j'yè. L'an bayi a ti lè j'infan lou foto è dèvechan betâ ouna frâdze ke korèchpondè a l'èmdâdze. Chu chin l'an tré-ti betâ la là. Kan i chu arouvâye a l'èkoula, lè piti l'an tsantâ a Molèjon, in patè, ke n'in dé j'â le kâ to rèbuyi. Apri to chin no j'an keminhyi a tranchlatâ in patè, hou frâdzè. Vo pu pâ dro l'émochyon ke m'a fê d'oure hou piti, lè j'on l'an tranchkri chin kemin rin, lè j'ôtro rèpètâvan chin ke lou dejé kemin di j'abitua ou patè. D'ouna fachilitâ inkroyâbya.

Lè ouna prâva ke lè j'infan l'apri-nyon è le ratinyon fachilamin. I fudrè ke l'i ôchè mè dè j'infan ke l'aprenyichan po pâ léchi muri ha bala linvoua dè nouthrè j'anhyan, ke betè dou chèlà din nouthron kâ è no rinpyè dè dzouye.

Alice de la Réche

Che li a di j'infan ke vudran aprindre on bokon dè patè, i chu a lou dichpojiychyon le demikre du midzoua, l'an tyè a l'ou j'anonyi ou 026 915 18 65 le dèvèlèné

PUBLICITÉ

1635 La Tour-de-Trême
Tel. 026 912 09 22
carrosserie.berset@bluewin.ch
www.carrosserie-berset.ch

Un seul mot : QUALITÉ !